

M. le baron J. de Guerne remercie également pour la lettre de condoléance que la Société lui a fait parvenir lors du décès de son père, M. le baron de Guerne.

La Société hongroise des Karpathes, dont le siège est à Lócse, demande l'échange de publications. (*Accordé.*)

La Société royale de zoologie d'Amsterdam, le musée Teyler de Harlem, la Société royale de Londres et l'Institution smithsonienne de Washington accusent réception de publications.

La Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, le Service géologique des États-Unis, le Musée et Galerie nationale de Victoria, à Melbourne, annoncent l'envoi de publications.

L'Académie royale des sciences de l'Institut de Bologne accuse réception et annonce l'envoi de publications.

#### *Dons et envois reçus.*

Brochures offertes par leurs auteurs : M. H. Drouet (*Unionidæ du bassin du Rhône*); MM. Chaper et D<sup>r</sup> P. Fischer (*De l'adoption d'une langue scientifique universelle*); M. A. Preudhomme de Borre (1. *Répertoire alphabétique des noms spécifiques admis ou proposés dans la sous-famille des Libellulines avec indications bibliographiques, iconographiques et géographiques*; 2. *Conseils pour l'étude des Palpicornes aquatiques*; 3. *Matériaux pour la faune entomologique de la province de Namur. Coléoptères. 3<sup>e</sup> ceinture*).

M. le Secrétaire dépose, pour la bibliothèque, trois exemplaires du procès-verbal de la séance du 5 janvier 1889.

#### *Lectures.*

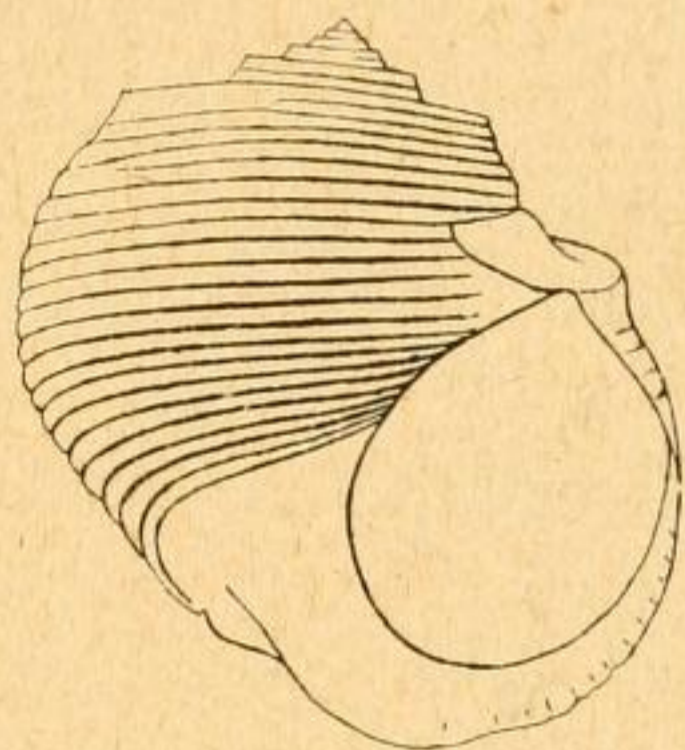
M. D. Raeymaekers donne lecture de la note suivante :

#### NOTE SUR LA VARIÉTÉ « UNICARINATA », NOBIS, OBSERVÉE CHEZ LE « LITTORINA LITTOREA » (MALE)

Par D. RAEYMAEKERS

Ayant eu à notre disposition un grand nombre d'individus de cette espèce comestible, provenant de l'embouchure de l'Escaut, nous avons eu la bonne fortune de trouver l'échantillon dont nous allons

parler. Nous ne répéterons pas ici les caractères généraux de l'espèce. Disons seulement qu'elle appartient au type à spire déprimée, strié transversalement et d'une façon assez vigoureuse. Sauf à la partie columellaire, notre échantillon offre une coloration brun noirâtre et n'avait pas encore atteint tout son développement. La suture est fine, bien marquée, simple, régulière par rapport aux divers tours, qui sont au nombre de cinq. Le bord libre de la bouche présente, à 4 millimètres de la suture, une inflexion de la substance calcaire de la coquille, dont le sillon s'étend à une très faible distance à l'intérieur de l'ouverture buccale. A l'extérieur, cette partie saillante offre une carène bien manifeste, visible sur tous les tours et conservant proportionnellement sa distance par rapport à la suture. Nous avons donc là une variété carénée.



L'anatomie de l'animal fut décrite par notre regretté collègue et ami Valère Liénard. Comme presque toutes les analyses faites sur les parties molles pour découvrir la cause intime des déformations du test, cette opération ne montra rien de particulier.

Wood, dans son *Crag mollusca* <sup>(1)</sup>, figure une variété *bicarinata*, Wood, du *Littorina littorea*, L. Toutefois, il ne la fait précéder d'aucune explication. L'examen de la figure indique une coquille peu grande, présentant deux côtes en relief, espacées, très fortes, formant deux carènes, dont l'une est située près de la région moyenne du dernier tour, et l'autre à la partie inférieure de celui-ci; la spire est étirée et élevée. Les stries des divers tours, et particulièrement du dernier, sont presque entièrement effacées, par suite de l'usure du spécimen. Cette variété fut rencontrée à l'état fossile dans le crag anglais.

Forbes et Hanley <sup>(2)</sup>, dans leur catalogue descriptif illustré des coquilles marines, terrestres et fluviatiles de l'Angleterre, admettent pour cette espèce une grande diversité de forme et de couleur sans toutefois signaler de variétés carénées.

Dans la *British Conchology*, Jeffreys décrit, à l'article *Littorina*

<sup>(1)</sup> *Univalves*, 1848, 1<sup>re</sup> partie, fig. 14 E, pl. X.

<sup>(2)</sup> *A History of British Mollusca and their shells*, by prof. Edw. Forbes and Sylv. Hanley. 4 vol. London, 1853. Vol. III, p. 29.

*littorea*, sans en donner le dessin, une monstruosité carénée comme son congénère *L. rudis*, L. Pour cette dernière, il signale un individu présentant une carène : « On the upper part of each whorl (especially the last, or else in the middle or lower part). » Évidemment, notre exemplaire correspond à cette première forme du *L. rudis*, L. Nous possédons, dans notre collection, des individus appartenant au *L. littorea*, L., et portant une carène visible seulement sur le dernier tour et près de la suture.

L'individu figuré par M. Searles Wood réalise la combinaison d'une carène médiane et inférieure signalée par Jeffreys comme pouvant exister séparément sur un exemplaire.

Voulant expliquer la raison de ces anomalies observées sur les coquilles du *Littorina littorea*, L., Forbes et Hanley <sup>(1)</sup> admettent, pour les exemplaires à tours tordus, l'action modificatrice des courants d'eau douce. Dans le même ordre d'idées, ils font intervenir la fonte des *iceberg* pour expliquer les curieuses déformations figurées dans l'ouvrage de Wood.

Woodward et son continuateur M. P. Fischer <sup>(2)</sup> parlent aussi de l'influence de la qualité des eaux sur les ornements des coquilles. A côté d'autres exemples de formation de côtes ou de carènes observées sur les Gastropodes miocènes d'Asie-Mineure (Forbes), ils citent aussi la torsion des littorines du crag anglais (Norwich-Sutton).

A part l'allongement ou l'aplatissement de la spire, l'écartement mécanique partiel d'un ou plusieurs tours par suite de la présence de corps étrangers, de galeries intersuturales creusées par des organismes inférieurs ou de fracture du péristome, etc., — accidents qu'on remarque fréquemment chez le *Littorina littorea*, L., vivant, — on observe rarement chez cette espèce une forme carénée ou un dernier tour *franchement* tordu.

Tels sont les renseignements bibliographiques et techniques que nous avons pu nous procurer sur la forme carénée du *Littorina littorea*, L.

Il est fort probable qu'en Amérique, où l'espèce est abondamment représentée, on ait signalé des spécimens présentant cette déformation.

Dimensions : Largeur, 17.5 millimètres; hauteur : 18 millimètres. Localité : Zierickzée (bouches de l'Escaut).

<sup>(1)</sup> *Libr. cit.*, vol. III, p. 32.

<sup>(2)</sup> FISCHER, *Manuel de conchyliologie*, fasc. 1, p. 108.